

LA TESSONNE

Las des travaux arides de l'hiver, des jaunes paperasses, *des noms de lieux* et des noms plus affreux encore des hauts et puissants seigneurs de la politique, nous regardions impatient nos montagnes blanches de frimas; le temps des courses et des découvertes n'était point venu; plutôt boucler le sac et les guêtres et saisir la carabine du franc-tireur! Dans ces campagnes où nous cherchons les voies romaines, dans ces camps retranchés dont les *aggers* retiennent notre pioche de fouilleur, l'ennemi pouvait arriver! Les antiques refuges, les *oppida* étaient prêts à nous recevoir.

Alors il fallut fuir; vers nos cimes ardues
Par les noirs défilés, par les bois défendues,
On courut; on refit le chemin des aïeux,
Emmenant les troupeaux, les meubles précieux.
Ainsi qu'aux anciens jours la race émigrât toute (1).

L'alerte fut cependant de courte durée; mais déjà le Morvan et Beuvray, la *Bibracte* gauloise qui bornent au nord l'horizon des Ségusiaves voyaient à leurs pieds les hordes barbares.

Au logis, pour oublier le présent et l'avenir désolés, en vain nous nous étions plongé dans le passé et remontrions le cours des âges. Hélas! de temps à autre de pauvres gens de la ville, des *cotonaires* venaient frapper à

(1) V. De Laprade, *Pernette*.